

Les perles de la Paracha : Nitsavim

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Vous êtes debout aujourd'hui » (29, 9)

Rachi explique que ce verset suit le long passage des malédictions de la Paracha précédente car une fois que les Juifs entendirent les punitions prévues pour les fautes, ils prirent peur, alors Moché commença à les apaiser en leur disant : « Vous êtes debout aujourd'hui ». Il leur dit que même s'ils irritèrent Hachem de nombreuses fois, Hachem ne les a jamais anéanti. Ils n'ont donc pas à craindre d'être anéantis.

Mais on peut s'interroger. Pourquoi Moché cherche-t-il à apaiser le peuple Juif ? Tout l'objectif des malédictions est de créer la peur de la faute. Aussi, en apaisant leurs craintes, il va à l'encontre même de tout l'objectif ! De plus, on ne doit pas fauter uniquement pour ne pas être anéanti. Le simple fait de mettre Hachem en colère est déjà très grave en soi. Que signifie donc la parole de Moché : « Même si vous avez irrité Hachem de nombreuses fois, Hachem ne vous a jamais anéanti » ? En quoi est-ce une consolation ? On ne faute pas juste pour ne pas être anéanti !

Le *Rav Yéhouda Leib 'Hasman* explique que quand Moché vit combien le peuple prit peur des malédictions, il sentit qu'à présent la crainte de la faute a bien pénétré leur cœur et qu'ils ne risquent pas d'en venir à fauter si facilement. L'objectif des malédictions a donc justement été atteint. C'est pour cela qu'il apaisa le peuple. Il leur dit que justement, tout le but des malédictions n'est absolument pas de les détruire mais uniquement de leur faire peur pour qu'ils s'éloignent de la faute. Hachem ne cherche pas à faire du mal, D.ieu Préserve. Il ne cherche que le bien de l'homme et c'est justement pour cela qu'Il souhaite leur transmettre toutes les malédictions. Uniquement pour qu'ils aient peur de fauter et soient ainsi préserver de la punition. Aussi, Moché les apaisa en leur disant qu'à présent qu'ils ont peur, ils peuvent être rassurés, car tel est justement le seul but des malédictions : leur créer la peur de la faute, et sûrement pas les anéantir réellement. C'est pourquoi, il ajouta que de toutes les façons Hachem ne les a jamais anéanti et ne les anéantira jamais. Tel n'est donc pas l'objectif. La seule chose qu'Hachem recherche par ces menaces, c'est de les éloigner de la faute, justement pour les préserver de tout mal. Hachem tient à nous dire toutes ces malédictions pour qu'on les craigne, afin de ne jamais avoir besoin de les appliquer.

« (La Thora) n'est pas dans le ciel » (20, 3)

Rachi explique que ce que le Texte veut nous dire ici c'est que si la Thora avait été dans le ciel, alors tu aurais eu le devoir de monter dans le ciel pour aller la chercher et l'étudier. Cela nécessite une explication. En effet, ce que le verset dit clairement c'est que la Thora n'est pas dans le ciel. Comment en déduire que si elle l'était il aurait fallu y monter pour l'étudier ? D'autre part, comment aurait-il été possible de monter dans le ciel ?

Le *'Hidouché Harim* explique qu'effectivement, la Thora n'est pas dans le ciel. Elle est accessible et tout un chacun peut la comprendre. Comme le dit le Texte : « Elle est très proche de toi ». Et si tu te demandes comment cela se vérifie ? Voilà que de nombreuses personnes essaient d'étudier la Thora et éprouvent de grandes difficultés à comprendre ? La réalité prouve que l'étude est bien une chose très difficile ? A cela vient la réponse : « Si elle était dans les cieux, il aurait fallu y monter pour l'étudier ». C'est à dire que la Thora n'est pas dans les cieux et est effectivement une chose très facile. Mais pour cela, il faut y investir tous ses efforts au point d'être même prêt à monter au ciel s'il le fallait. Certes, jamais on aurait demandé à l'homme de monter réellement au ciel. C'est impossible. Mais, quelqu'un qui est prêt à tous les efforts pour la Thora, et même de monter au ciel s'il le fallait et si c'était possible, alors pour lui cet étude s'avérera être une chose très facile. Tel est le secret de l'étude. Toute personne, sans aucune exception, est capable de comprendre les enseignements de la Thora. Le critère n'est pas les aptitudes intellectuelles de compréhension. Le seul critère est la volonté et la détermination. Et cela est entre les mains de chacun. Si quelqu'un est déterminé et recherche de tout son cœur à comprendre son étude, qu'il ne ménage pas ses efforts, alors il comprendra et trouvera après coup que la Thora est réellement très proche, même si ses capacités intellectuelles peuvent être plus limitées. Mais quelqu'un qui étudie sans vraiment s'investir, même s'il a de très grandes capacités mentales, il n'atteindra pas la véritable compréhension, et même s'il pourra avoir l'impression d'avoir compris. Car la Thora n'est prête à révéler ses secrets qu'à celui dont elle voit les efforts qu'il fait pour elle...

« J'en atteste sur vous aujourd'hui le ciel et la terre » (30, 19)

Rachi explique qu'Hachem dit au peuple Juif : « Regardez le ciel que J'ai créé pour vous servir... Regardez la terre que J'ai créé pour vous servir ». On peut se demander quel sens y a-t-il de regarder le ciel et la terre ? Quel but Hachem cherche que l'on obtienne par cette attitude ?

Rabbi Zevouloun Guerez explique qu'un Juif se doit d'intégrer deux grands principes de vie pour parfaire son Service d'Hachem. D'un côté, comme le disait Avraham, « je suis poussière et cendre ». Et de l'autre, comme le disent nos Sages, « le monde entier n'a été créé que pour moi ». Bien qu'en apparence, ces deux idées s'opposent, en réalité elles se complètent et mènent l'homme vers un Service d'Hachem plus complet. Quand une Mitsva se présente à l'homme et que le mauvais penchant le dissuade de l'accomplir par toutes sortes d'arguments vains, l'homme doit alors se dire : « Le monde n'a été créé que pour moi », j'en suis pleinement responsable et dois le mener vers son objectif. Se renforcer dans cet esprit poussera l'homme à agir le plus possible et le mieux qu'il peut. Mais quand il aura réalisé de grandes choses, il ne devra surtout pas en concevoir quelconque orgueil ou prétention D.ieu Préserve. Il n'oubliera pas de se dire qu'en fin de compte, « je ne suis que poussière et cendre ». Ce qui lui permettra de rester humble et modeste, et de toujours savoir qu'il est faillible et manquant, se devant encore aspirer à plus.

Quand un homme regarde le ciel, il est debout et lève la tête pour voir en haut. Dans un premier temps, l'homme doit sentir son importance pour s'empresse à faire un maximum de bonnes actions et aspirer au plus haut. Mais après l'action, il se pliera et se rabaissera pour observer la terre. Il ne devra pas manquer à garder en conscience l'insignifiance et l'imperfection humain pour toujours rester humble.

« Tu choisiras la vie afin de vivre toi et tes enfants » (30, 19)

On peut s'interroger sur ce verset. En effet, nos Sages enseignent que l'homme doit servir Hachem de façon désintéressée, c'est à dire que son intention et son objectif doit être de réaliser la Volonté d'Hachem pour Lui procurer de la satisfaction. Aussi, l'homme ne doit pas rechercher des intérêts personnels comme la richesse, les honneurs et même la longévité, même si Hachem de Son côté ne manquera pas de bénir l'homme qui Le sert. Aussi, comment comprendre que le verset dise ici que l'homme doit choisir la vie, c'est à dire le chemin de la Thora « afin de vivre ». Mais pourtant, cela ne doit pas être l'intention et l'objectif du Service Divin !

Rabbi Yé'hie Mikhal de Zlotchov explique que pour être vivante, une Mitsva doit être accomplie avec vie et vitalité. C'est à dire, avec amour et crainte d'Hachem, dans la recherche de Le servir et de Lui faire plaisir. Une telle Mitsva est lumineuse et remplie d'une très grande vitalité spirituelle. Et quand une Mitsva est "pleine de vie", elle a la force en retour d'influer dans le monde toutes les bénédictions de vie et de miséricorde. C'est qu'une Mitsva vivante a la force d'attirer de la vie. Tel est le sens de notre verset : « Tu choisiras la vie afin de vivre ». L'homme se doit de choisir la vie et d'accomplir la Thora et les Mitsvot « afin de vivre ». Son service d'Hachem doit pouvoir attirer la bénédiction Divine et le flux de vitalité. Pour cela, il doit justement être accompli avec amour et crainte d'Hachem, dans une démarche pleinement désintéressée, visant essentiellement à faire plaisir à Hachem. La Thora demande de réaliser de telles Mitsvot, pleines de vie, capable d'attirer la vie, « afin de vivre toi et tes enfants ».

« Car elle (la Thora) est ta vie » (30, 20)

Nos Sages apprennent de ce verset qu'un homme ne doit pas voyager avec un ignorant. Car, puisque la Thora c'est notre vie, l'ignorant qui ne cherche pas à apprendre n'a donc pas pitié de sa propre vie. Il aura encore moins pitié de la vie des autres et risquera donc de prendre des risques inconsidérés en chemin.

Une anecdote illustre bien cette idée. Un jour, un Juif de Tel-Aviv organisa une rencontre avec Rav Chelomo Zalman Oyerbakh. Le Rav arriva à l'heure au rendez-vous, mais l'autre homme n'était pas là. Alors, le Rav se leva et repartit. Un quart d'heure plus tard, notre homme arriva et attendit le Rav très longtemps. Ne le voyant pas venir, il repartit. Puis, il le contacta par téléphone pour savoir ce qui s'était passé. Le Rav répondit avec une très grande simplicité : « Je suis arrivé à l'heure, comme tu n'étais pas là je suis reparti ». Alors, l'homme lui expliqua que dans un voyage en bus il est fréquent qu'il y ait un peu de retard.

Alors, le Rav lui lança : « Si tu étais parti de chez toi une demi-heure plus tôt, tu serais arrivé au rendez-vous un quart d'heure en avance et tu aurais dû attendre un quart d'heure. Seulement, tu n'as pas fais cela par souci pour ton temps. Tu ne souhaitais pas attendre un quart d'heure pour rien. Alors pourquoi n'as-tu pas le même souci pour mon temps ? Pourquoi cela ne te dérange pas que je t'attends un quart d'heure ? »

Les hommes d'étude savent que la Thora est notre véritable vie et combien chaque instant est vital, car on peut y étudier. Une telle conscience et un tel souci est très éloignée des hommes détachés de la Thora.